

« JIN JIYAN AZADÎ, - FEMMES VIE, LIBERTÉ - NOTRE VENGEANCE SERA LA RÉVOLUTION DES FEMMES »

Le 9 janvier 2013, Sakine Cansiz, Fidan Dogan et Leyla Saylemez, trois militantes kurdes étaient assassinées en plein cœur de Paris au 147 de la rue Lafayette. L'enquête a prouvé que ce triple féminicide, exécuté par Ömer Günay (officiellement décédé en prison peu avant son procès), avait été commandité par les services secrets turcs (MIT). Depuis plus de 10 ans, sous la devise « Vérité et Justice », au côté de nos camarades kurdes nous menons le combat pour que soit levé le « secret-défense » sur les documents qui permettraient à la justice de faire toute la lumière sur ces crimes et de juger les véritables commanditaires.

Fidan Dogan, Sakine Cansiz et Leyla Shaylemez étaient trois militantes kurdes qui travaillaient au sein du Centre d'information sur le Kurdistan, à Paris. Leur assassinat ne doit en effet rien au hasard : elles étaient des cadres du mouvement, chacune représentant une génération. En les assassinant, il s'agissait de porter un coup à l'élargissement de la lutte kurde en France et en Europe, lutte pour l'autodétermination d'un peuple et qui met en application concrète des principes démocratiques, féministes ou d'auto-gestion.

Assassinats du 23 décembre 2022

Il y a 1 an, un homme d'extrême droite a ouvert le feu sur le centre culturel kurde de Paris ainsi que sur un restaurant et un coiffeur, assassinant plusieurs camarades kurdes et en blessant grièvement plusieurs autres. 3 personnes sont décédées ce jour-là : **Emine Kara** (Evîn Goyî) ancienne combattante contre DAESH

et une des représentantes du mouvement des femmes kurdes, **Mir Perwer** (Sirin Aydin) musicien persécuté en Turquie où il fut condamné à 20 ans de prison pour sa musique engagée, **Abdurrahman Kızıl**, militant au centre culturel kurde de Paris. Le tueur n'est pas sorti de nulle part : il avait déjà tenté par le passé, et à plusieurs reprises, d'assassiner des personnes migrantes, notamment en attaquant un camp à coup de sabre. Cette fois, il s'était procuré une arme à feu et avait planifié cette nouvelle attaque raciste. Celle-ci s'inscrit dans la continuité d'une série d'actions de plus en plus violentes de l'extrême droite. Cette stratégie porte un nom : le terrorisme.

« Chères sœurs de lutte,

Face au manque de transparence des instances compétentes et du gouvernement français, nous appelons à de grandes manifestations pour exiger des réponses claires et des actes concrets.

Nous vous donnons rendez-vous à Paris derrière notre banderole "Jin Jiyan Azadî" le 23 décembre 2023 et le 6 janvier 2024..

Nous ne plierons pas face aux féminicides politiques et aux crimes fascistes ! Ni oubli, ni pardon ! Nous vaincrons face à l'impunité ! Vérité et Justice ! »

Mouvement des femmes
kurdes en France (TJK-F)

L'Union syndicale Solidaires appelle à se joindre à l'appel de nos camarades kurdes, pour les manifestations en femmage aux trois femmes, contre tous les féminicides, en mémoire des victimes du 23 décembre, pour la vérité et la justice.

**Solidarité avec le peuple kurde !
Contre la répression à leur égard, ici et ailleurs !**

Femmes à ...

Sakine Cansiz : une figure historique du mouvement kurde et du féminisme

Sakine Cansiz était l'une des figures majeures du mouvement kurde. Ayant participé à la fondation du PKK au côté de Abdullah Öcalan, elle a aussi énormément milité pour le mouvement des femmes. Emprisonnée onze ans dans la prison de Diyarbakir, elle a par la suite été à l'origine de la création de plusieurs organisations féminines kurdes et a participé à la mise en place dans le mouvement d'ateliers de « jineologie » consistant à jeter les bases d'une « Science des femmes » pluridisciplinaire qui analyse de manière concrète le vécu des femmes victimes de violences machistes centrée sur leur expérience personnelle. Réfugiée politique en France depuis 1998, elle continuait à militer en France et en Allemagne pour faire connaître la situation des kurdes en Turquie, jusqu'à son assassinat le 9 janvier 2013.

Fidan Dogan : une militante aux relations diplomatiques

Elle avait la charge depuis plusieurs années des relations diplomatiques. Trilingue, elle avait tissé au fil du temps des liens avec des responsables politiques.

Leyla Shaylemez : une jeune militante

Après avoir milité dans les organisations de jeunesse kurde, elle était à Paris pour développer le centre d'information du Kurdistan.

Pour aller + loin

Retrouver le bulletin n°116 de Solidaires et Internationaliste et la revue Kurdistan de Solidaires

- <https://www.solidaires.org/sinformer-et-agir/les-journaux-et-bulletins/solidaires-et-internationalistes/n116-special-kurdistan/>
- <https://solidaires.org/sinformer-et-agir/brochures/international/solidaires-international-n-12-automne-2018-kurdistan/>

Dossier Ritimo

- <https://www.ritimo.org/Le-Rojava-une-alternative-democratique-et-communaliste-au-nord-de-la-Syrie>

Articles dans les Utopiques

- La cause kurde, enfin la reconnaissance ? <https://www.lesutopiques.org/1170-2/>
- Lavrio, un camp d'exilé <https://www.lesutopiques.org/lavrio-camp-dexile-es-autogere/>

Une tribune

- <https://www.solidaires.org/sinformer-et-agir/actualites-et-mobilisations/internationales/tribune-nous-devons-protection-au-peuple-kurde/>